



# La bière bien festive à Jenlain

Rien n'a manqué à la réussite du 2ème Jenlain Festibière, que ce soit en termes d'exposants, d'animations, de festivités et même de météo. Seul ombre au tableau : le public, venu moins nombreux que prévu...

**F**ort du succès de la première édition il y a deux ans, avec près de 5 000 entrées payantes, l'association Jenloise de tourisme a redoublé d'efforts cette année pour développer encore sa manifestation de printemps. Près d'une vingtaine de bras-

series artisanales ont installé leurs stands dans la salle des sports, dont plusieurs venues de Bretagne : Lancelot, Britt, Tri Martolod, Trégor, Les Abers (Mutine) et La Brière. Car le Grand Ouest était à l'honneur, avec également les animations de deux bagads (Ploërmel et Per Per Du) qui

sont intervenus à plusieurs reprises pendant les deux jours, autant à l'intérieur que sur une scène installée devant l'église de Jenlain.

Le Festibière, ce sont aussi les confréries en grande tenue, qui se rassemblent pour l'inauguration autour de l'imposante confrérie des

Bières de Jenlain et son Grand-Maître Philippe Wattier. Entre celles qui étaient consacrées à la bière et d'autres aux oignons ou à la Langue Lucullus, le spectacle valait le détour.

Et, bien entendu, qui dit confréries dit intronisations : ce fut le cas pour plusieurs



Philippe Wattier, Grand-Maître de la Confrérie, sur le podium central du Festibière.



personnalités brassicoles, dont Léon Ballat, l'infatigable conservateur des brasseries d'autrefois, ou encore le maître brasseur d'Orval, venu tout exprès.

S'il y avait de nombreuses bières à déguster, le Festibière ne se limite pas à la seule découverte de mousses abondantes et de qualité. C'est l'une de ses particularités : la présence d'exposants en tout genre, présentant qui des spécialités régionales, qui une eau-de-vie à la bière (en provenance de Valenciennes), qui des aromates (dont certaines destinées à épicer la bière), qui son chocolat à la bière... Il y avait même les dentellières de Jenlain en plein travail, des objets anciens de la ferme peints et décorés, les fromages de l'Avesnois, les oreillers au houblon, sans parler de différents collectionneurs, et même du brasseur amateur Yves Dutilleul, dont les créations ont été à plusieurs reprises médaillées dans de nombreux concours.

D'autant que le beau temps a été de la partie pendant tout le week-end, un chaud soleil illuminant l'ensemble du village.

Et puis, il y avait aussi les démonstrations de battage de blé à l'ancienne et l'exposition de vieux tracteurs : histoire de rappeler les origines agricoles de la bière, d'autant plus importantes ici que la brasserie de Jenlain était à l'origine une ferme.

D'ailleurs, le Festibière commençait à faire parler de lui six mois plus tôt, lors de la moisson de différentes céréales destinées à de futures bières...



Le stand des objets autour des bières de Jenlain.



Le Bagad de Ploërmel, vedette de la première journée.



Raymond Duyck et Claude Laurent, maire de Jenlain, au cours de l'inauguration.



## Des efforts mal récompensés

Bref, tout était réuni pour une superbe manifestation populaire. D'autant qu'Yves Portier, infatigable organisateur, et ses équipes de bénévoles n'avaient pas manqué de multiplier les moyens

exposants, dont certains ont effectué de longs trajets pour des ventes insuffisantes ? Le trop beau soleil, diront certains (mais un temps pluvieux n'aurait rien arrangé). Une certaine lassitude, pour d'autres (mais les centres d'intérêt ne manquaient pas).



Le Festibière a réuni un nombre record de brasseries artisanales.



Dans les allées du Salon, la Bretagne bien mise à l'honneur.

On peut y voir surtout la conséquence de la mauvaise situation économique du pays : quand le niveau de vie stagne, voire baisse, les moyens manquent tout simplement pour faire la fête, surtout si le moral est en berne.

Ce relatif insuccès ne refroidira pas, en tout cas, l'ardeur des organisateurs, qui ont déjà commencé à réfléchir à de nouvelles pistes pour le prochain Festibière.

 Gilbert Delos

pour faire connaître la tenue du Festibière dans toute la région, et même au-delà. Autres atouts : un prix d'entrée très bas pour ne dissuader personne, et même un verre spécial pour déguster avec modération les différentes bières présentées.

Malheureusement, ce programme très complet et bien alléchant n'a pas séduit suffisamment de visiteurs, qui a péniblement atteint le nombre de 3 600, moins qu'il y a deux ans.

Comment expliquer une telle désaffection, préjudiciable aussi bien pour les organisateurs que pour les



Les membres de la confrérie de l'Ordre des bières de Jenlain lors de la visite inaugurale.